Un joyeux tintamarre résonne dans la ville

Pour deux jours et autant de soirées, la cité des trois rivières succombe au raz-de-marée du théâtre de rue. Ou devrait-on dire… de vitrine ?

Ce mardi après-midi, la compagnie Tintamar s'est installée rue Savary pour répéter sa création. Des mannequins vivants s'animent dans les vitrines sous l'œil médusé des passants.

En remontant la rue, on s'arrête d'abord devant chez Ond'In. Dans la vitrine, un homme, seul avec son téléphone portable. On pourrait croire qu'il s'apprête à refaire la présentation quand soudain… **« Tout le monde est prêt ? On commence ! »** annonce la voix d'un technicien. Dans toute la rue, une bande-son se fait entendre et l'homme avec son portable commence à s'animer. Ça parle d'un monde hyperconnecté. À ses yeux, les passants n'ont pas l'air d'exister. Il est dans sa bulle.

Plus loin, sur la droite, un magasin fermé depuis un moment, s'anime à son tour. Derrière les vitrines, une mariée, un petit garçon en costume trop grand, et une femme qui se demande ce qu'elle fait là. Les passants s'arrêtent, interloqués, regardent un moment comme happés par la scène. Une jeune femme, l'air perdue, avec de grosses valises portant les étiquettes d'un grand aéroport parisien descend la rue. On pourrait croire qu'elle fait partie du spectacle tellement la scène semble surréaliste. **« Mais qu'est-ce qu'il se passe ici,** demande-t-elle. **Ah c'est le Festival des Rias ? Il va falloir que j'aille voir le programme sur internet. »**

Plus haut, dans la vitrine de Cross Road, le magasin de musique, une vieille dame mime le temps d'avant à un jeune garçon, la bande-son continuant à défiler. **« On fait une pause ! »**, annonce un technicien, dans les haut-parleurs, à l'heure du goûter. La suite de Lèche-vitrine, c'est ce jeudi de 10 h à 12 h et de 17 h à 19 h et vendredi de 17 h à 19 h.

Le couple idéal, répète en pyjama, dans la vitrine de la maison du blanc. Rêve ou réalité ?

Ils animent la rue Savary

En cheminant dans la rue Savary, les rencontres se font fréquentes en ce jour de répétition. Jean-Jacques Grellety est le propriétaire de Cross Road Music. **« J'ai tout de suite accepté de prêter ma vitrine, nous aussi on est artiste alors on participe,** explique ce passionné de musique**. Ça va donner un coup de folie à la rue, qui est un peu triste. »**

Denise Le Franc a 91 ans et c'est elle qui prend place dans sa vitrine. D'habitude, c'est en breton qu'elle joue des saynètes, pour l'école Diwan. **« Pour le spectacle des Rias, je joue trois rôles différents, avec un chapeau par rôle. Et puis ils m'ont donné un petit jeune comme partenaire. »**

À La maison du blanc, dans le milieu de la rue, Angélique Le Doze a aussi prêté sa vitrine. **« C'est rigolo, ils jouent dans la vraie vitrine et font avec l'existant. Je leur ai prêté les vêtements »**. Tout en bas de la rue, malgré la frénésie ambiante, Marine continue de créer des vêtements dans son magasin Ond'In. **« J'ai pas mal de vitrine, donc c'est bien de leur en faire profiter. Ça marche bien avec mon esprit, puisque je fabrique des pièces uniques. Le domaine artistique, ça me parle. »**

Denise Le Franc s'installera dans la vitrine du magasin de musique.

Jean-Jacques Grellety et Marine participent à la fête en prêtant leurs vitrines.

Petits et grands échos

Les Philébulistes déjà sur la place

Vous avez vu le décor qui se monte depuis hier place Saint-Michel ? Dès ce soir, la troupe des Philébulistes l'investira sous toutes les soudures. La création de Maxime Bourdon et Jean-Michel Guy, mise en scène par Jérôme Thomas, annonce *Hallali ou la Ve de Beethov'*. L'hallali désigne le dernier temps de la chasse à courre, juste avant la mise à mort. La *Ve de Beethoven*, c'est aussi la symphonie du destin. Dans le décor de fer, Arne sabre, Audrey Louwet, Luke Horley, Basile Forest et Vivien Le Floc'h forment une troupe d'acrobates qui s'apprêtent à jouer un spectacle. Ils s'échauffent, s'entraînent, s'énervent, se calment…

Le décor des Philébulistes en cours de montage, hier déjà.

Les arts oseurs du côté de Kerbertrand

« Les arts oseurs et *Le livret de famille*, c'est le coup de cœur de l'an passé », assure Caroline, assistante de direction du Fourneau. À ses côtés, Michèle Bosseur et Claude Morizur approuvent. **« C'est une proposition juste, une autobiographie collective déambulatoire qui se déroule à Kerbertrand. Et ce quartier se prête tellement bien à ce spectacle. »**

Pour leur spectacle, les artistes adaptent un texte de Magyd Cherfi, chanteur-parolier du groupe Zebda. Ils en font une lecture de rue pour une comédienne, un musicien et un peintre. Leur *Livret de famille* parle des France(s), des identités, des petites fraternités.

Vincent Vanhecke

Les arts oseurs donnent rendez-vous au public dès ce matin à Kerbertrand.

Le programme du jour

Quimperlé. De 10 h à 12 h, de 17 h à 20 h, rue Savary, *Lèche-vitrine* avec Tintamar (tout public). A 12 h 12, collège Jules-Ferry, *No Sé* par Léandre (tout public). A 10 h 10, à Kerbertrand, *Livret de famille* par Les arts oseurs (dès 10 ans). À 19 h 03, parvis Saint-Michel et 21 h 43, parking Sainte-Croix, *Mario queen of the circus* par One man show (tout public). Rendez-vous devant les halles à 19 h 03 pour *Je vais lui en mettre du Johnny Rotten* de No Tunes international (dès 10 ans). À 20 h 20, parking Ste-Croix, *Animal sentimental* par L'illustre famille Burattini (tout public) ; parvis St-Michel, *La sieste sifflée*, une création Le Siffleur (tout public) ; parking Ellé, *La vie devant soi* avec Les chiennes nationales (dès 10 ans). À 21 h 43, *Hallali ou la 5e de Beethov'*par Les Philébulistes (tout public) ; place des anciennes fonderies Rivières, *Le bal des anges* par Bilbobasso (tout public).

Jean-Pierre Estournet.

Baye, à vendre? Le Fourneau a tout osé et c'est l'équipe qui l'avoue: la commune sera à vendre, deux fois: aujourd'hui et encore demain! La preuve par la présence de la compagnie Thé à la rue.

Baye. À 17 h 17 rendez-vous à la mairie pour *À vendre* par Thé à la rue (tout public).

999, Tri Yann et tête de poisson

Bruine

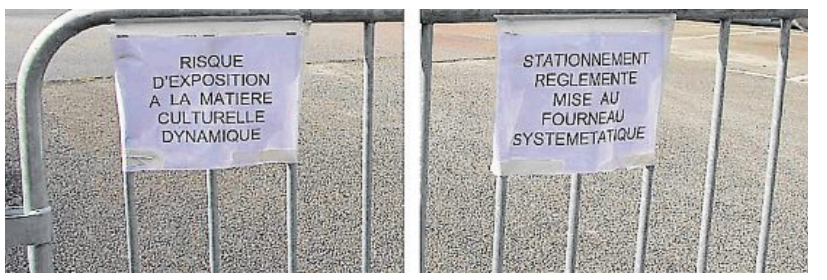
Nicolas Morvan fut le grand coordonnateur des Rias version territoriale, il y a 3 ans alors qu'il présidait la communauté de communes du pays de Quimperlé. Il est venu à l'ouverture de Saint-Thurien sous ce que l'on nommera pudiquement un crachin breton. **« Jamais, de mon temps je n'aurai permis cela, de la pluie pour l'ouverture des Rias »** lâche-t-il avec humour avant de se fondre dans la foule.

L'info circule

Juste avant le coup de gong de lancement orchestré avec force par Sébastien Miossec, nouveau président de la Cocopaq et donc novice en la matière, de nombreux élus locaux sont arrivés presque en même temps. Trop nombreux pour les citer tous. Toutefois, un petit groupe autour du député Gilbert Le Bris se tenait informé au plus près du remaniement gouvernemental. Il faut dire que l'info était encore incomplète. Et il restait encore un peu de suspense.

Campagne

Pour assurer une bonne sécurité des festivaliers, deux routes départementales ont été fermées à la circulation à Saint-Thurien. Du coup, le soir, pour quitter la bourgade, certains se sont perdus… Jusque dans le Morbihan à Guiscriff. C'est Claude Morizur qui rapporte l'anecdote et ça le fait rire. Qui sait s'il n'était pas dans la voiture ?



Matière grise
Au Coat-Kaër de Quimperlé, le parking est protégé par des barrières. Histoire de bien délimiter les parkings nécessaires aux techniciens et autres artistes. Du coup, de petits feuillets apparaissent, signalant l'état de fait. Enfin de fête. Et si c'était pareil en ville, peut-être qu'avec un peu de poésie et beaucoup d'humour, les automobilistes se gareraient mieux…

Canard

Mais pourquoi la compagnie Les 3 points de suspension a-t-elle choisi un canard pour représenter la chimère qui d'ordinaire a un corps d'homme et une tête de poisson ? Pour faire coin-coin ? Mais non. En référence à un groupe de musique locale qui s'appelle les Canards de l'Isole.

Tri Yann

Saint-Thurien, c'est 999 habitants. Mardi soir, la commune a quadruplé son nombre d'habitants. Aux dires de certains autochtones, une telle foule, **« c'est du jamais vu depuis un concert des Tri Yann. »** Et c'était quand ce concert ? **« Oh, y a longtemps, ils étaient encore jeunes ! »**

Spectacle vivant et réforme territoriale

C'est le thème de la rencontre professionnelle qui se tient ce jeudi à 14 h dans le cloître des Ursulines près du collège Jules Ferry. Préparée par Simon Le Doaré, cette rencontre réunit, sur inscription, une centaine de personnes dont de nombreux élus.

« C'est un rendez-vous professionnel et citoyen, explique Simon Le Doaré. **Il permettra de réfléchir sur la place de la culture dans la réforme territoriale. »** Claude Morizur prend la balle au bond pour préciser que **« pour l'instant, il y en a peu. Et il y a des projets qui inquiètent. »** La rencontre sera l'occasion d'évoquer l'intermittence du spectacle, le rôle des différents partenaires institutionnels que sont, l'État, la Région, le Département, les villes et intercommunalités mais aussi les Directions régionales des affaires culturelles. Seront présents, Jean-Michel Le Boulanger, vice-président de la Région en charge de la culture, Solange Creignou, son homologue au conseil général du Finistère, Laetitia Lafforgue, présidente de la Fédération nationale des arts de la rue, Yves Perennou, rédacteur en chef de La lettre du spectacle.

Piéton

Avec 11 spectacles et 23 représentations à Quimperlé, autant dire que dans la ville, la priorité est aux piétons ! Pour assurer la tenue des spectacles et la sécurité des festivaliers, des modifications des règles de circulation et de stationnement sont mises en place. Grosso-modo, cœur de haute et basse-ville sont festivaliers. Le détail des mesures est consultables sur le site de la Ville : www.quimperle.fr